

60. *Larus ridibundus ridibundus* L. Bei klarem Wetter kreisten am 19. März 2 Lachmöven über dem Dorf.

61. *Fulica atra atra* L. Am Abend des 3. Juni tauchte ein einzelnes Blässhuhn im alten Reussbett nach Nahrung.

62. *Coturnix coturnix coturnix* (L.). Eine Wachtel flog mir am 17. Mai im Talboden fast unter den Füßen weg. Später war sie auf dem Reussdamm.

Die Masse der hier im Frühjahr durchziehenden Vögel ist allgemein geringer als im Herbst, trotz der schon erwähnten Zusammendrängung auf engen Raum. Die Artverteilung ist wesentlich anders. Während der Realper-Herbstaktionen wurden Limikolen kaum beobachtet. Hier kamen 9 Arten zur Beobachtung. Die grosse Menge von Laubvögeln und Meisen fehlte fast gänzlich, während die Grasmücken gut vertreten waren.

Die Zugsbewegung aller Vögel erschien im allgemeinen weniger zögernd als im Herbst und die Rasten waren meist nur von kurzer Dauer. Dazu mögen in erster Linie die Unwirtlichkeit und Nahrungsarmut der verschneiten Umwelt beigetragen haben, vielleicht aber auch Ursachen innerer, physiologischer Natur, die eine Steigerung des Zugtriebes zur Folge haben könnten.

Die vorliegenden Beobachtungen mögen als Ergänzung der Realper-Herbstaktionen des Schweizerischen Unternehmens zur Erforschung des Vogelzuges in den Alpen dienen.

Benutzte Literatur:

- Heilfurth F.: Zugsbeobachtungen im Winter und Frühling 1932 in Wolfgang, Graubünden. Ornith. Beob. Jahrg. 30, S. 94.
 Heilfurth F.: Zweiter Beitrag zum Frühjahrsdurchzug in den Graubündner Alpen (1933). Schweiz. Arch. f. Orn., Band 1, S. 141.
 Masarey Dr. A.: Schweiz. Unternehmen zur Erforschung des Vogelzuges in Realp, Herbst 1934. Ornith. Beob. Jahrg. 32, S. 119.
 Masarey u. Sutter: Schweiz. Unternehmen zur Erforschung des Vogelzuges in den Alpen, Herbst 1935. Ornith. Beobachter Jahrg. 36, S. 43.
 Masarey u. Sutter: Schweiz. Unternehmen zur Erforschung des Vogelzuges in den Alpen, Herbst 1937. Ornith. Beobachter Jahrg. 36, S. 52.
 Schifferli A.: Zum Vogelzug in den Alpen. Ornith. Beob. Jahrg. 31, S. 127.

Notes ornithologiques prises dans la région de Genève.

(1er semestre 1939.)

Colymbus stellatus Plongeon cat-marin.

Le 16 avril au large de St. Prex, deux jeunes Cat-marin plongent à quelques dizaines de mètres devant le bateau puis s'envolent vers la côte.

Podiceps cristatus Grèbe huppé.

Le 16 avril au large de St. Sulpice nous traversons une troupe d'environ 200 Grèbes en plumage de noces qui jouent, plongent, puis s'envolent vers le grand lac.

Anser fabalis Oie des moissons.

Le 18 mars au soir, après chute de neige de 5 cm. par vent du N—E de 30 km., un groupe de trois ou quatre Oies sauvages laisse ses empreintes très nettes sur la neige qui recouvre une pelouse de gazon du quai des Eaux-Vives à Genève.

Nyroca fuligula Fuligule morillon.

Le 16 avril à Morges, une compagnie d'une cinquantaine de Morillons et à St. Sulpice d'une quarantaine. Le 23 avril, au large de Vidy, j'en dénombre 54 et le 14 mai plus qu'une dizaine, probablement des blessés. Le 30 juin, 7 blessés de l'hiver se trouvent encore dans le Port de Genève¹).

Mergus serrator Harle huppé.

Les 16 et 23 avril au large de St. Sulpice, 22 Harles huppés, parmi lesquels un seul mâle adulte, plongent et jouent.

Coturnix communis Caille d'Europe.

Durant la nuit du 7 au 8 juin à minuit (tandis qu'une température de 34° C. accompagnée de violents orages envahissait la France de l'ouest), j'entends le passage de Cailles rappelant.

Charadrius dubius Petit pluvier à collier.

Le 9 mai par temps pluvieux très sombre un individu est posé sur la grève des Eaux-Vives, en compagnie de deux Chevaliers guignette.

Larus canus Goëland cendré.

Un ou deux individus se montrent de temps à autre durant l'hiver. Le 20 mars par vent du N—E de 20 km. et température de — 2° C., un adulte est posé sur la petite jetée en compagnie de deux sujets jeunes, avec de nombreuses Rieuses à capuchon complet et une Poule d'eau.

Larus melanocephalus Mouette mélanocéphale.

Le 14 mai²), un jeune individu est perché sur une des bornes en pierre de la jetée d'Evian, tandis que tout autour de lui sur la jetée sont posées 18 jeunes Mouettes rieuses, ayant toutes le capuchon complet et la queue barrée. Ce spectacle est tout-à-fait inédit pour moi.

¹) Le 18 novembre 1938, par temps très sombre, forte bise soufflant à l'altitude de 1500 m. et après une période de brouillard ayant duré une quinzaine de jours, je dénombre 800 Morillons dans le Port. Le 1^{er} décembre il n'en reste plus que 200 en compagnie d'à peu près 300 Milouins.

²) J'avais trouvé un individu en même plumage, mort sur la Pierre du Niton dans le Port de Genève le 23 avril 1928. Il est conservé au Museum d'Histoire naturelle (voir Bull. Soc. zool. Genève T. IV, f. 1, 1929, p. 67).

Larus ridibundus Mouette rieuse.

Le mouvement de retour de cette espèce qui avait commencé vers le 20 janvier s'est terminé vers le 1^{er} avril. Un certain nombre de Rieuses malades ou blessées sont restées et le 20 mai, l'une d'elles, adulte marquée «LOTOS» Liboch a E. Bohemia S. 1585 était trouvée morte au Port de Genève. Ne pesant que 210 grammes, elle était d'une grande maigreur et sa mue était complètement arrêtée. La tête, même dans les oreilles, était envahie par les Poux mallophages, soit 170 *Dicophorus lari* F. et 1 *Menopon obscurum* Piaget. Ses organes étaient parasités par de nombreux kystes graisseux de 2 à 5 mm. de diam. et un autre, énorme, ovoïde, du poids de 14 grammes et de 40 mm. de long sur 25 mm. de diamètre était inséré dans le Sternum à droite du bréchet. Cette Mouette ne portait aucune cicatrice et elle devait être assez âgée étant donné l'état de la bague qui était échancrée par le frottement sur le tarse.

Le 6 mai à 11 heures par beau temps, je peux constater combien les Mouettes rieuses ont la vue perçante. En effet, quatre individus qui chassent au ras de l'eau font à chaque instant des bonds pour happer à environ 3 mètres en l'air des insectes qu'ils ont vus à au moins dix mètres de distance. Quoique je voie ces oiseaux ouvrir le bec, je ne peux distinguer leur proie, même à l'aide de mes jumelles. Il s'agit probablement des nombreux Chironomes (de 8 mm. de long, *prasinus*? Mg.) dont les toiles d'araignées des quais sont remplies.

Sterna hirundo Hirondelle de mer Pierre-garin.

Les 16 et 23 avril je compte 7 couples sur les bouées de filets entre l'embouchure de la Dranse et Amphion; 1 couple à Thonon et 1 à Evian.

Chlidonias nigra Guifette épouvantail.

Le 14 mai à midi, par forte pluie, au large de Corsier (Genève) un «Bezolet» est posé sur un morceau de bois flottant parmi les vagues, tandis qu'une vingtaine de ses semblables chassent le long de la côte à l'abri du vent du Sud-ouest.

Micropus apus Martinet noir.

Le 7 mai, après pluie et vent du Sud-ouest durant la nuit, les Martinets sont nombreux au-dessus du Port. Le 14 mai au lever du jour, après température + 4° C. par nuit claire, le ciel se couvre rapidement du Sud. Plusieurs centaines de ces oiseaux chassent au ras de l'eau au large entre Bellerive et Bellevue ainsi qu'entre Yvoire et Thonon le long de la côte.

Passer domesticus Moineau franc.

Le 12 mai, par forte pluie, je trouve la jetée jonchée d'élytres provenant des Hanneçons (*Melolontha vulgaris* F.) que les Moineaux ont été chercher sur les détritits flottant entre les enrochements.